

Inde : un simulacre de démocratie

mardi 6 août 2019, par [EARLE Samuel](#), [ROY Arundhati](#) (Date de rédaction antérieure : 2 août 2019).

Les dernières élections en Inde ont été remportées par le Parti Bharatiya Janata (BJP) dirigé par Narendra Modi. Ce parti nationaliste-hindou réactionnaire entend transformer ce pays dans toutes ses dimensions de sorte que, selon l'auteure indienne bien connue Arundhati Roy, la « plus grande démocratie du monde » - va s'enfoncer davantage le système de castes et le chaos du turbo-capitalisme.

Expliquez-nous le « phénomène » Modi ?

Modi a toujours été une figure terrifiante. Lors de son premier mandat, Modi s'est comporté comme un fidèle partisan du mouvement proto-fasciste Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS), pour lequel l'Inde doit être définie comme une nation hindoue. Je m'attendais à l'attaque contre la communauté musulmane, à la diabolisation des chrétiens et des communistes, à la volonté d'attaquer ainsi que de coopter et d'« hindouiser » les Dalits. Je m'attendais aussi à la proximité avec les grandes entreprises, à la campagne de privatisation. Avec la dite politique de démonétisation déclarant que 90% de la monnaie indienne n'avait plus cours légal, on a eu un dur coup contre la grande majorité des gens.

Et aujourd'hui ?

Modi est encore plus fort qu'avant, adoré comme une divinité, endossé par les électeurs de toutes les castes, classes, régions et ethnies. Dans son discours de victoire devant des milliers de personnes scandant son nom, il a dit deux choses très effrayantes : premièrement, l'élection de 2019 marque la mort officielle de la laïcité en Inde. Pas un seul parti politique n'a osé faire campagne sous le signe de la laïcité, a-t-il déclaré. Effectivement, le principal parti d'opposition, le Parti du Congrès, n'a pas eu le courage de mentionner le mot « musulman », de peur d'être mis hors du « consensus » que Modi essaie d'imposer. Deuxièmement, Modi a déclaré que cette élection prouvait que le BJP a vaincu le système des castes en battant des partis qui prétendaient représenter les castes « inférieures ». Les deux seules castes qu'il a reconnues, a-t-il dit, sont les pauvres et celles qui s'emploient à mettre fin à la pauvreté. Dans un pays où neuf personnes possèdent la richesse combinée des 500 millions les plus modestes, les riches sont rois. Maintenant, Modi promet une bonbonne de gaz aux familles rurales affamées, un cadeau de 2 000 roupies (30 dollars). Des dizaines de milliers de fermiers se suicident. En ce moment, dans le nord de l'Inde, la plupart des autres partis politiques sont en ruine. Le Congrès a été vaincu, les communistes détruits, les partis politiques qui s'identifient comme des partis de dalits / basses castes ont été plus ou moins décimés. Dans l'ensemble, les partis de l'opposition se sont conduits avec pudeur et arrogance les uns envers les autres, se diminuant mutuellement en même temps que leur navire tombait en panne. Espérons qu'ils se posent de sérieuses questions. Les partis de l'opposition se sont comportés avec pudeur et arrogance les uns avec les autres, se diminuant mutuellement pendant que leur navire s'effondrait.

Sur quoi repose la puissance de Modi ?

Le RSS compte 600 000 cadres disciplinés et hautement qualifiés à déployer. Les autres partis n'en ont presque pas. De plus, le BJP dispose de 20 fois plus d'argent que l'ensemble des partis. Et

certes, les élections en Inde dépendent de plus en plus sur l'argent, le spectacle, le contrôle des principaux médias et des médias sociaux. Toutes les institutions de ce pays se plient à leur volonté, y compris la commission électorale et, qui sait, peut-être même les machines à voter électroniques. Cet argent leur a permis d'acheter des dizaines de milliers d'experts en informatique, analystes de données, activistes des médias sociaux qui dirigent des milliers de groupes Whatsapp avec une propagande soigneusement dirigée – adaptée et ajustée pour chaque section, région, caste et classe, chaque isolat dans chaque circonscription. Les partis politiques existant dans ce modèle particulier de démocratie majoritaire à un tour ne seront pas en mesure de prendre en charge cette formidable machine remplie de haine.

Comment lutter ?

Je crois que la rage des gens brisera un jour la machine. Je ne parle pas d'une révolution. Je parle d'une épidémie, de la réapparition de mouvements sociaux (à l'écart des ONG). Ça viendra. Et cela créera une nouvelle énergie et un nouveau type d'opposition qui ne peut être géré. Nous devons jouer à un nouveau jeu – un jeu qui n'a pas été corrigé comme celui-ci. Cette élection en Inde, qui est saluée comme un grand exercice de démocratie, est l'inverse : une moquerie de ce que la démocratie est supposée être.

L'esprit de l'Inde semble de plus en plus militarisé, et Modi a fait de son mieux pour exprimer ce sentiment pendant sa campagne électorale, en s'alignant aux forces armées et en suscitant la crainte de prétendus « ennemis de la nation ». Quelle est la place d'un écrivain, en particulier comme vous avec un « cœur séditieux », dans une telle atmosphère ?

Nos cerveaux sont emballés sous le drapeau national. L'attaque, non pas contre les intellectuels, mais contre toute forme d'intelligence va être féroce. Alors que les politiciens, les chefs d'entreprise et leurs partenaires de service dans les médias sont des millionnaires et des milliardaires – riches au-delà de l'imagination – des étudiants, des professeurs, des écrivains et des journalistes indépendants sont ciblés en tant qu'éléments « anti nationaux ». Selon Ram Madhav. Il faut éradiquer les « vestiges » des « cartels pseudo-laïques / libéraux et les expulser du paysage culturel et intellectuel du pays ».

Samuel Earle
Arundhati Roy

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Extrait d'un entretien de Arundhati Roy avec Samuel Earle

New Republic, août 2019

<https://newrepublic.com/article/154011/arundhati-roy-indias-elections-a-mockery-democracy-supposedbe>

Version française :

<http://alter.quebec/inde-un-simulacre-de-democratie/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste : plateformealtermondialiste gmail.com